

À

COLLECTION

DE

DOCUMENTS INÉDITS

SUR L'HISTOIRE DE FRANCE

PUBLIÉS

PAR ORDRE DU ROI

ET PAR LES SOINS

DU MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

---

PREMIÈRE SÉRIE

HISTOIRE POLITIQUE

À

A 327  
70

A

# PROCÈS-VERBAUX

DES

# ÉTATS GÉNÉRAUX DE 1593

RECUEILLIS ET PUBLIÉS

PAR M. AUGUSTE BERNARD

( DE MONTBRISON )



PARIS

IMPRIMERIE ROYALE

M DCCC XLII

15704

286

A

# PRÉFACE.

---

J'avais projeté de placer en tête de ce volume un travail complet sur la matière qui en fait l'objet; mais des circonstances particulières ne me permettent pas aujourd'hui de mettre en ordre les nombreux documents que j'ai recueillis dans ce but, et me forcent à en ajourner la publication, qui, du reste, serait peut-être ici trop étendue. Toutefois, comme il m'a semblé indispensable de donner quelques explications préliminaires, j'extraits de l'ensemble de mon travail les deux paragraphes suivants, qui sont strictement nécessaires à l'intelligence des faits et serviront de préface aux Procès-verbaux des états généraux de 1593. Ils forment deux parties bien distinctes : la première traite des documents qui composent ce volume, et contient les renseignements biographiques et bibliographiques qui s'y rattachent; la seconde est une introduction historique faisant connaître sommairement les principaux événements qui précédèrent l'ouverture des états et le rôle que ces derniers jouèrent dans le grand drame de la Ligue

## PREMIÈRE PARTIE.

### RENSEIGNEMENTS BIBLIOGRAPHIQUES.

Riches comme nous le sommes en documents historiques concernant nos assemblées nationales, il est vraiment étrange

## PRÉFACE.

que nous n'ayons eu jusqu'ici que des notions incomplètes de ce qui se passa aux états généraux de 1593. En effet, on ne trouve rien de précis sur cette assemblée, ni dans les histoires générales de la France, ni dans les histoires particulières de la Ligue. De Thou en parle, il est vrai, avec détail; mais comme les renseignements qu'il donne sont perdus dans un ouvrage immense où ils ne sont pas rangés chronologiquement<sup>1</sup>, on ne saisit qu'avec beaucoup de peine l'ensemble des délibérations qu'il rapporte. D'ailleurs cet historien, qui se trouvait dans le camp du roi lorsque les événements qu'il raconte avaient lieu, ne les a peut-être pas toujours jugés sans prévention. Il a été imprimé quatre recueils plus ou moins considérables de pièces concernant les états généraux de la France<sup>2</sup>. Trois d'entre eux ne font pas même mention de l'assemblée de 1593; quant au quatrième, publié par Mayer, il renferme bien quelques documents sur les états de la Ligue; mais le désordre qui règne dans cette partie de la collection, et les grossières fautes que l'éditeur y a laissé passer, enlèvent toute confiance en sa publication<sup>3</sup>.

<sup>1</sup> Un des grands défauts du livre de de Thou, c'est de ne donner que rarement les dates.

<sup>2</sup> *Recueil concernant les estats tenus sous plusieurs rois*. Paris, 1614, in-8°. — *Recueil général des états tenus en France*, in-4°. Paris, 1651; publié par le libraire Quinet. — *Recueil de pièces originales et authentiques concernant les états généraux*. Paris, 1789, chez Barrois; 12 vol. in-8°: les trois derniers sont rares. Il y a des dessins qui représentent le plan des salles où se tenaient les états. — *Des états généraux et autres assemblées nationales*. Recueilli par Mayer. Paris, 1789, chez Buisson; 18 vol.

in-8°. — Ces quatre ouvrages se trouvent à la bibliothèque de l'Arsenal, aussi bien que la *Chronologie des états généraux* de J. Savaron, Paris, 1615, in-8°.

<sup>3</sup> C'est ainsi, par exemple, qu'à la page 308 (tome XV) on trouve un discours de Taxis sous le titre de *lettre du cardinal de Plaisance*; page 376 on attribue à la commune de Paris une lettre écrite au prévôt de cette ville par le duc de Mayenne; page 389 une lettre aux habitants d'Orléans porte l'adresse de ceux de Reims. Je ne parle pas ici des contre-sens et autres peccadilles de ce genre. Il est juste de dire que la plupart de ces erreurs sont du fait

# PREFACE.

III

Au reste, la réserve des historiens à l'égard de l'assemblée de 1593, qui exerça une si grande influence sur les affaires du pays dès le début de sa session, et qui fut sur le point de donner à la France une dynastie nouvelle et étrangère, c'est-à-dire de changer la constitution fondamentale du royaume, s'explique facilement : il est évident qu'après l'avènement de Henri IV au trône on dut éviter de parler de ces états révolutionnaires, qui, délibérant sans mandat royal et malgré les protestations du *Béarnais*, avaient osé mettre en question ses droits à la couronne. Il n'était peut-être pas facile non plus dans ce temps de se procurer des documents authentiques sur ce sujet, car un des premiers actes d'autorité de Henri IV, maître de la capitale, avait été d'ordonner de détruire toute trace de la Ligue dans les registres des grands corps politiques établis à Paris, tels que le parlement, la chambre des comptes, etc.<sup>1</sup>; et la proscription officielle ou officieuse s'étendit bien vite aux provinces. De là les déplorables lacunes qu'on trouve dans les registres du parlement de Paris, dans ceux des états de Bourgogne, dans ceux des hôtels de ville de Paris, Lyon, etc.

Dans cette circonstance, les désirs du roi furent aussi puissamment secondés par la jalousie du parlement de Paris, qui s'attribuait le droit ou la prérogative de représenter le pays. On lit à ce sujet dans l'Histoire des Français de M. de Sis-

des éditeurs des Mémoires de Villeroy, dont Mayer a tout simplement copié le IV<sup>e</sup> volume. Mais cette excuse est-elle admissible ? C'était ne rien faire d'ailleurs que de transcrire seulement ces pièces en désordre sans leur entourage nécessaire, c'est-à-dire sans faire connaître les délibérations auxquelles elles avaient donné ma-

tière, dans un livre intitulé : *Des états généraux et autres assemblées nationales*; c'est comme si jetant pêle-mêle en un même lieu quelques ossements humains, on leur donnait le nom d'homme : ce ne serait pas même un squelette.

<sup>1</sup> Voyez page LXIV.